

successeurs se sont détournés de la route que ceux-ci leur avoient tracée, que faut-il penser des Evêques qui non-seulement leur accordent les pouvoirs, mais les appellent pour remplir les Chaires de leurs Cathédrales, donner des Missions dans leurs Diocèses, former de jeunes Ecclésiastiques dans leurs Séminaires ? Comment justifier la conduite du Roi, qui choisit ordinairement dans ce Corps corrompu & corrompateur les Ministres qui doivent annoncer à sa Cour la divine parole ? La Famille Royale en honorant ces Pères de sa confiance, se livre donc à des prévaricateurs qui la conduisent & l'égareront dans la voye de la perdition ? A qui persuadera-t-on ces absurdités ? Quel souffle empesté veut ternir l'éclat des vertus les plus pures, en plaçant la séduction si près du Trône ?

Autre accusation. Les Jésuites sont des séditeux, des assassins de Roi. Leur pernicieuse doctrine, dont Bussembaum est l'interprète, tend à soulever les peuples, à les armer contre leurs légitimes Souverains. Le bel éloge, Monsieur, de la conduite que ces Pères tiennent en France ! Pour leur susciter une affaire, il faut chercher des coupables dans les pays étrangers ; ce n'est pas assez, il faut exhumier ceux qui vivoient il y a près d'un siècle. Que n'a point à craindre la Sorbonne, s'il vient en fantaisie de la juger ainsi sur la conduite de ses prédécesseurs ? Elle se rappelle avec amertume & avec horreur, ce jour où le prestige éteignant les lumières naturelles, ses Docteurs extraordinairement assemblés canonisèrent le Jacobin Jacques Clement, & procédèrent de concert à son apothéose. Cette démarche, toute fanatique, toute furieuse qu'elle est, ne diminuë rien de votre estime pour cette Faculté célèbre, aussi recommandable par la pureté de sa doctrine que par son attachement pour ses Souverains. Pourquoi l'erreur du Jésuite Allemand, quelque coupable qu'elle puisse être, vous seroit-elle abhorrer sa Compagnie ? Il y a cette différence que là c'étoit le Corps entier de la Sorbonne que l'esprit de vertige avoit saisi (*) ; ici c'est un particulier

(*) *Jean Potevin fut le seul Docteur qui s'opposa à l'entreprise monstrueuse de la Faculté.*